

<http://vsfmil.chez-alice.fr/Accueil.htm>

CHRONOLOGIE / DEUXIEME PARTIE : 1516 / 1852

LES GUERRES DE RELIGION ET LES REVOLUTIONS

1523 / 8 août : Jean Valière, un religieux de Livry, est condamné et brûlé vif pour avoir répandu la doctrine de Luther. Il est considéré comme l'un des premiers martyrs de la réforme. Guillaume Joubert est étranglé puis brûlé vif pour le même motif. A Lyon, des grèves tournent à l'émeute suite à une forte augmentation du prix du blé.

1534 / A Paris, les étudiants affrontent la police dans le quartier Latin : il y a de nombreux blessés. **octobre** : C'est l'affaire des placards dans laquelle le Pape et ses serviteurs sont décriés par des réformistes. La répression menée par François I^{er} est terrifiante.

1536 / janvier : Six hérétiques luthériens sont brûlés « à *petit feu* » de la façon suivante : « *Six reposeoirs avaient été dressés dans la ville que parcourait la procession solennelle. A chaque station, on attachait un hérétique à l'une des extrémités d'une bascule au moyen de laquelle on le plongeait dans les flammes et on l'en retirait par intermittence afin de prolonger ses supplices...* ». **juin** : Charles Quint attaque la Provence. Pour apporter leur soutien au roi de France, les populations locales ravagent elles-mêmes leur pays, pratiquant la politique de la terre brûlée afin que les troupes ennemies ne puissent survivre longtemps.

1538 / Reprise de la persécution contre les Réformés de France.

1540 / L'Edit de Fontainebleau accentue la répression contre les Protestants.

1545/ Massacre de 3 000 Vaudois dans le Lubéron.

1546/ 8 septembre : à Meaux, une vingtaine de réformés sont arrêtés alors qu'ils participaient à une réunion au domicile de l'un d'eux. Un mois plus tard, le Parlement condamne quatorze des individus interpellés à être torturés puis brûlés vifs. La maison où s'est tenue la réunion est rasée et une chapelle est construite à sa place.

1547 / 8 octobre : Henri II crée au Parlement de Paris une chambre exclusivement compétente en matière d'hérésie : la Chambre Ardente. Matthieu Ory est nommé Inquisiteur par le roi.

1548 / 2 mai : On commence à exécuter l'ordre de répression. **juillet / août** : Soulèvement en Angoumois et en Saintonge. **octobre** : A Bordeaux, au cours de l'insurrection, le gouverneur est assassiné. **20 octobre** : Anne de Montmorency entre dans la ville avec 1 000 hommes d'armes et 8 000 fantassins. La Terreur est instaurée... Plus de 100 Bordelais sont condamnés à mort ou aux galères. La ville va payer une lourde contribution en guise de représailles.

1550/ La Chambre Ardente du parlement de Paris a rendu plus de 500 arrêtés contre l'hérésie depuis 1547 : il y a de nombreuses victimes et des prisonniers par milliers.

1551/ L'édit de Châteaubriant ordonne la Création de chambres ardentes dans tous les parlements de province : ils prennent des mesures de plus en plus sévères contre les protestants.

1557 / 24 juillet : L'Edit de Compiègne accroît davantage la répression. **4 septembre** : une centaine de réformés se réunissent au Faubourg Saint-Antoine à Paris. Ils sont dénoncés et emprisonnés. Parmi eux se trouvent des proches de la famille royale. Plusieurs sont brûlés vifs.

1559 / L'Edit d'Ecouen ordonne d'abattre sans jugement tous les protestants révoltés ou en fuite ! Beaucoup de protestants « *sans histoire* » en seront victime malgré tout. **Décembre** : Des catholiques massacrent des hérétiques à Cahors, Carcassonne et Amiens.

1562 / **1^{er} mars** : Massacre de Vassy en Champagne : sur un millier de protestants réunis pour leur prêche, 74 sont tués et des centaines d'autres sont blessés. Ce massacre marque le début des guerres de religion car les huguenots vont répondre à la violence des catholiques en prenant les armes, la barbarie des uns engendrant la sauvagerie des autres. **12 avril** : A Sens, les protestants massacrent une centaine de catholiques dans la Cathédrale. A Lyon, Orléans, Tours, Angers, les églises sont pillées. Dans le Maine et l'Anjou, on égorge les huguenots...

1566 / A Pamiers et à Foix, des affrontements sanglants opposent les catholiques et les protestants. La répression fait environ 700 morts de part et d'autres.

1567/ septembre : Des violences entre « *pratiquants* » de différentes religions sont signalées dans toutes les régions de France. **29 septembre** : Exemple parmi tant d'autres : A Nîmes, dans la cour de l'archevêché, les huguenots massacrent plus de 80 personnes, laïques et ecclésiastiques confondus.

1568 /janvier / février : Emeutes et massacres se succèdent dans de nombreuses villes du Languedoc.

1571 / Des manifestations ouvrières à Lyon tournent à l'émeute et la foule affronte la police.

1572 / **10 août** : A Troyes, les protestants sont massacrés par les catholiques à la sortie du prêche. Cela provoque des troubles qui dégénèrent rapidement en affrontements. **23 août** : Des émeutes se produisent à Paris après l'attentat qui a coûté la vie à l'Amiral de Coligny, l'un des chefs protestant. **24 août** : Nuit de la Saint-Barthélemy : des centaines de protestants sont massacrés en quelques heures. Et cela va durer pendant plusieurs semaines dans toute la France...

1577/ A Toulouse, plus de 400 hérétiques sont brûlés au cours de l'année.

1587 / **21 juin** : 200 soldats protestants sont massacrés par l'armée du duc de Joyeuse à côté de Saumur.

1588 / Le duc de Guise, qui combat sur tous les fronts, est de plus en plus populaire alors que le roi se fait de plus en plus discret. Le duc exige que soit restauré l'inquisition et que tous les protestants en prison soient exécutés ! **9 mai** : A Paris, les fidèles du duc de Guise les « Ligueurs », sillonnent les rues en menaçant de correction les sujets du roi s'ils ne se rallient pas à leur cause. **10 / 11 Mai** : Des Ligueurs venus des quatre coins de France arrivent à Paris pour faire entendre leurs voix. Les milices bourgeoises chargées du maintien de l'ordre se retirent.

1588 / **12 mai** : Journée des barricades à Paris. **14/18 mai** : Le duc de Guise est maître de la capitale. Il fait occuper les principaux bâtiments et dissout la municipalité en vigueur pour placer ses hommes aux postes stratégiques. **23 décembre** : Le roi, soucieux de retrouver sa souveraineté et sentant venir une trahison fatale du duc de Guise, convoque celui-ci et le fait assassiner. **26 décembre au 1^{er} janvier** : Apprenant la nouvelle de la mort du duc de Guise que le roi s'efforce de dissimuler le plus longtemps possible, les Ligueurs se réunissent et jurent de venger leur chef : c'est l'insurrection. Elle commence à Paris d'abord, puis s'étend à plusieurs grandes villes de provinces ralliées à la cause par les émissaires.

1589 / 1^{er} août : Henri III est assassiné par un moine Ligueur fanatique. Henri de Navarre, chef des protestants est l'héritier désigné dans un dernier soupir par le défunt ! Il va devoir user de tact et de diplomatie pour s'imposer, sans décevoir ses partisans qui attendent beaucoup de lui, et surtout, sans effrayer les catholiques qui voient d'un très mauvais œil un roi de France protestant... le futur Henri IV se convertit alors !

1591 / La Ligue fait régner la Terreur dans la capitale. Barnabé de Brisson, le Président du Parlement resté à Paris est exécuté avec deux de ses conseillers.

1598 / L'Edit de Nantes marque la fin des guerres de religion. La France va retrouver une certaine sérénité pour quelques temps.

1617 / 24 avril : Le roi fait assassiner Concini, le Maréchal d'Ancre, dont la puissance commence à faire ombrage à l'autorité royale. La population, excédée par les libertés que ce dernier avait pris à ses dépens, se déchaîne contre sa dépouille : le corps est déterré, pendu en place de grève, dépecé puis brûlé avant d'être jeté à la seine !

1618 / Début de la guerre de Trente ans.

1619 / 7 août : Révolte des Princes soutenus par Marie de Médicis contre Luynes.

1620 / août : Soulèvements nobiliaires puis révolte des protestants suite à des mesures économiques désastreuses prises par Luynes. En représailles, le roi assiège la ville de Montauban, lieu de départ de l'insurrection.

1624 / Soulèvements dans les villes et les campagnes du Quercy : c'est la révolte des Croquants.

1626 / Edit royal interdisant le duel. Malgré cela, les échanges continueront encore longtemps.

1629 mai / Révolte protestante en Languedoc. **28 juin** : Paix d'Alès : c'est pratiquement la fin des guerres de religion : les protestants perdent leurs places de sûreté mais conservent leur statut religieux. Emeutes à Dijon.

1632 / Le Duc de Montmorency soulève une partie du midi : il est arrêté et décapité.

1633 / Emeutes en Guyenne, à Bordeaux notamment.

1634 / Révoltes en Limousin et en Provence.

1635 / 20 mai : Après la victoire des troupes françaises contre les Espagnoles, les soldats français s'en vont fêter l'événement à Rochefort où ils provoquent des bagarres, commettent des viols et pillages au détriment des citadins !

1636 / Insurrection des Croquants en Angoumois. Soulèvement en Saintonge, dans le Limousin et le Poitou contre les impôts.

1639 / La révolte des Va-Nu-Pieds, partie de Normandie pour protester eux aussi contre l'impôt dit « *de la gabelle* », se propage et aboutit à 4 jours d'émeutes qui sont durement réprimés. Révolte du Comte de Soissons.

1643 / de nombreux villages d'Auvergne et du Rouergue se soulèvent. Le Languedoc et la vallée du Rhône s'agitent également à cause des impôts qui accablent les populations. Mais le

roi a besoin d'argent pour financer la guerre contre l'Espagne. Depuis 1635, les dépenses sont considérables.

1648 / 26 août : La régente Anne d'Autriche ordonne l'arrestation d'un parlementaire jugé trop favorable au peuple : Pierre Broussel, un des plus anciens conseiller de la Grande Chambre, est à l'origine d'un manifeste élaboré par les trois cours souveraines que sont la Cour des Comptes, la Cour des Aides et le Grand Conseil, qui proclame un droit de regard sur les finances de l'état et réclame la liberté des personnes et des biens. Paris se barricade. Les manifestations dégénèrent rapidement. La libération du conseiller dès le lendemain ne change rien : c'est la Fronde parlementaire.

1649 / Nuit du 5 au 6 janvier : Le jeune Louis XIV, sa mère et Mazarin doivent fuir la capitale qui manifeste son mécontentement de plus en plus violemment.

1651 / « La Fronde des Princes » a pris la relève de « *la Fronde du Parlement* »... Cette agitation quasi permanente marque terriblement le roi durant sa jeunesse.

1652 / juillet : Massacres à Paris et révolte contre le roi et Mazarin. Le duc d'Enghien sème la terreur dans les rues.

1653 / Bordeaux continue s'insurger. Les « *expéditions punitives* » sont organisées contre les nobles pour protester contre leurs privilèges.

1662 / Soulèvements à Laval et dans le Boulonnais : 6 000 personnes prennent les armes. Lors de la répression, il y a des centaines de morts et près de 3 000 hommes sont fait prisonniers...

1664 / Révolte dans le Poitou et le Béarn. Les manifestations sont sévèrement réprimées.

1665 / Une rébellion menée dans les Landes à cause du refus des habitants de voir s'étendre la Gabelle, prend rapidement de l'ampleur.

1669 / A Lyon, plus de 5 000 personnes prennent part à une manifestation afin de protester contre l'établissement de nouveaux impôts. Le défilé dégénère en affrontements. Une femme du quartier de la Croix Rousse est pendu pour avoir été à la tête du mouvement.

1667 / Paris est placé sous l'autorité d'un Lieutenant Général de Police chargé du maintien de l'ordre.

1674 / L'Ouest, notamment le Bordelais, se soulève massivement.

1675 / En Bretagne, révolte dite du « *papier timbré* » : la population se soulève contre le rétablissement de l'impôt sur le papier timbré et le tabac. 6 000 hommes sont envoyés pour rétablir l'ordre. La répression est sanglante.

1679 / La persécution des protestants entre dans une nouvelle phase : de nombreux interdits leur sont imposés et les « *Dragonnades* » sèment la Terreur.

1681 / Dans le Poitou, les huguenots en sont victime de manière cruelle.

1693 / Une impitoyable disette oblige la police à escorter les boulangers sur les routes et à travers les villes afin de les protéger, jusque dans leurs boutiques et sur les marchés ! Le peuple gronde et les défilés de mécontents tournent de plus en plus fréquemment à l'émeute...

1702 / Révolte des Camisards qui protestent contre la révocation de l'Edit de Nantes. Elle dure jusqu'en 1705.

1703 / Nouvelle révolte contre la levée des impôts en Languedoc.

1709 / 30 000 paysans assiègent Cahors pendant une semaine. **juillet** : La famine persistante engendre des émeutes, notamment à Rouen contre l'Intendant Général, mais aussi à Lyon, Tours, Orléans, Limoges, La Rochelle... **11 août** : Les vagabonds de Paris, qu'on a parqués par milliers dans des ateliers publics, se révoltent : environ 10 000 « *manants* » affrontent la troupe qui n'hésite pas à ouvrir le feu faisant plusieurs dizaines de morts et des centaines de blessés.

1721 / Panique boursière à Paris : de nombreux investisseurs et petits porteurs sont ruinés.

1725 / Le prix très élevé du pain provoque des émeutes à Rouen.

1726 / Organisation de Milices pour lutter contre les émeutes.

1727 / Début de l'agitation des « *Convulsionnaires* » Jansénistes qui organisent des crises d'hystéries collectives au cimetière Saint Médard jusqu'à ce que les autorités décident sa fermeture en 1732.

1737 / De nombreux troubles éclatent dans tout le pays pour des raisons divers et propres à chaque région.

1741 / Nouveaux troubles sur l'ensemble du territoire avec des manifestations tournant parfois à l'émeute.

1743 / On procède à des tirages au sort parmi le peuple pour former des milices afin de renforcer les troupes Royales.

1749 / Le rétablissement de l'impôt dit « *du vingtième* » aggrave la situation provoquant des soulèvements parfois sanglants. Des arrestations d'enfants vagabonds ainsi que de nombreuses disparitions d'enfants de commerçants provoquent la panique pendant quelques semaines dans les familles parisiennes. On prétend qu'un Prince lépreux prendrait des bains de sang frais dans l'espoir de guérir !

1750 / Emeutes à Paris provoquées par des ouvriers et des chômeurs. La colère du peuple est si forte que le roi n'ose plus traverser la capitale. Trois artisans soupçonnés d'avoir mené la révolte seront pendus en guise de représailles.

1752 avril : Rouen connaît trois jours d'émeutes. Deux compagnies de cavaleries sont envoyées pour rétablir l'ordre.

1757 / 5 janvier : Attentat de Damiens contre le roi. Louis XV est blessé d'un coup de couteau porté par un simple domestique venu du Nord. Celui-ci est soumis à la torture mais refuse de dénoncer ses complices. On pense en fait qu'il a agit seul pour mettre fin à une politique royale qui mécontente de plus en plus la population. L'insécurité est devenue une réalité pour le roi lui-même.

1764 à 1767 / Une bête « *monstrueuse* » s'attaque aux troupeaux et même aux gens dans la région du Gévaudan (actuelle Lozère) provoquant la panique dans les villages. La bête sera finalement tuée par un chasseur.

1770 / 16 / 17 mai : Suite au mariage du Dauphin, des bousculades qui dégénèrent en bagarres ont lieu après le feu d'artifice nuptial. A l'aube, on dénombre 130 morts et de nombreux blessés.

1771 / Des manifestations sont organisées à Rennes, Aix, Rouen et Toulouse contre le roi qui a destitué les magistrats en grève contre la réforme de la justice. Le mouvement spontané est très suivi mais le 19 janvier, 130 magistrats sont arrêtés et exilés. La justice est désormais gratuite et les juges sont nommés et appointés.

1773 / Juillet - août : Emeutes à Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Aix et Limoges contre la hausse du coût des vivres.

1774 / La libre circulation des grains provoque la spéculation et fait grimper les prix d'une façon vertigineuse. La population affamée se soulève et s'en va piller jusque dans Versailles.

1775 / avril / mai : Insurrection connue sous le nom de « *Guerres des Farines* ». A Paris, le prix du pain est si élevé que les gens se battent pour ramasser les quelques croûtes que leur jettent négligemment les riches bourgeois.

1787 / juillet : Exil du Parlement. Des émeutes ont lieu à Paris et dans de nombreuses villes de province, parfois à l'instigation de magistrats déchus.

1788 mai : Des manifestations de rue tournent une nouvelle fois à l'insurrection dans Paris et quelques grandes villes de province.

1789 / 28 avril : Emeutes du Faubourg Saint-Antoine : il y a environ 300 morts ! **mai :** Guerre civile en Bretagne et nombreux soulèvements dans tout le pays. **11 / 13 juillet :** Suite à un changement de ministère, des « *brigands* » envahissent les rues et provoquent des émeutes dans le jardin des Tuileries où est rassemblé le peuple. Une armée d'étrangers charge les manifestants, faisant un grand nombre de blessés. **14 juillet :** Prise de la Bastille après le pillage des Invalides. **Septembre :** Des émeutes éclatent à cause de la disette. **5 octobre :** Les femmes marchent sur Versailles avec 30 000 hommes derrière elles : « *La peur d'être affamés nous tenaille et menace nos familles...* ».

1791 / 17 juillet : Lafayette fait tirer sur la foule venue signer des pétitions contre le roi. Il y a plusieurs morts et de nombreux blessés.

1792 août : Danton mène l'insurrection contre le roi. Le 10, les « *Sans-Culottes* » marchent sur les Tuileries où le roi, malgré la protection des Gardes Suisses, ne peut résister. Louis XVI est interné avec sa famille à la prison du Temple. **2 / 5 septembre :** Tous ceux qui sont soupçonnés d'être restés fidèles au roi sont massacrés. Dans les prisons les monarchistes considérés comme traîtres sont les premières victimes des « *Massacres de septembre* ». Les émeutiers déchaînés font régner la Terreur pendant trois jours : il y a plus de 1 500 morts !

1793 / février : Le prix des aliments et biens de première nécessité ne cessant d'augmenter, les ménagères pillent les épiceries des grandes villes. **10 mars :** Les paysans de la Vendée se soulèvent contre la Révolution, depuis la côte, jusqu'à Cholet et Bressuire. **mars :** Paris se soulève à son tour et les manifestations tournent à l'émeute. **19 mars :** Un décret ordonne la condamnation à mort de tous les insurgés. **mai :** Les Girondins tentent de soulever les départements, notamment à Caen, Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulon etc. contre la Convention. **2 juin :** Début de la Terreur en Vendée. **Juin :** A Paris, 80 000 hommes conduits par Hanriot, le nouveau Chef de la Garde Nationale parisienne, encerclent la Convention : 29 députés et deux ministres girondins sont arrêtés. Les autres, terrorisés, n'assistent plus aux séances de peur d'être arrêtés. Ils seront pour la plupart exécutés ! **12 juillet :** Toulon se révolte

à son tour. Caen se soulève également et plusieurs centaines d'hommes qui ont formé une petite armée, marchent sur Paris. **16 juillet** : A Lyon, c'est l'insurrection. **8 décembre** : A Nantes, Carrier le représentant de la Convention en mission dans la ville, ordonne de noyer les brigands qui encombrant les prisons : il y a plus de 5 000 morts. Toulon se soulève à nouveau et se livre aux Anglais. C'est Napoléon Bonaparte qui reprend la ville et les députés Barras et Fréron se chargent de la punir : du 15 au 19 décembre, de nombreux meurtres sont commis et les prisonniers sont tous guillotins. **11 décembre** : Environ 15 000 Vendéens sont massacrés lors de la bataille du Mans. Tous les prisonniers sont fusillés. Le jour de Noël, plus de 400 personnes sont massacrés dans les églises vendéennes.

1794 janvier : La Convention ordonne le saccage de la Vendée et envoie une douzaine de troupes armées qui détruisent villes et villages, pillant toutes les fermes et les châteaux sur leur passage. L'expédition dure jusqu'en mai : ce sont les tristement célèbres « *Colonnes Infernales* ». **28 février** : Une colonne commandée par le Général Cordelier massacre 564 habitants du village de Luc sur Boulogne. **8 avril** : Une autre colonne détruit plusieurs villages aux alentours de Chanzeaux et massacre tous les habitants : hommes, femmes, enfants... plus de 170 victimes ! **10 juin** : Promulgation de la loi Prairial contre les ennemis de la Révolution : elle accentue encore la Terreur !

1795 1^{er} avril : Le peuple envahit la Convention et réclame du pain et la mise en vigueur de la constitution de 1793. Le mouvement est réprimé dans le sang. **mai** : La « *Terreur Blanche* » (Royaliste) sévit en province, notamment dans le sud du pays et à Lyon. **20 / 22 mai** : Les femmes manifestent devant les boulangeries et réclament du pain pour leurs enfants. Puis la foule envahit les Tuileries : un député est massacré. Une fois encore, le mouvement est durement réprimé. **4 / 5 octobre** : Le décret des « *Deux Tiers* » enlève la représentation royaliste à l'Assemblée : cela provoque des soulèvements chez ceux qui se considèrent comme les victimes d'une machination politique. Barras charge Bonaparte de rétablir l'ordre et de mettre fin à l'insurrection en employant la force si nécessaire.

1797 septembre : Désaccord entre le Directoire et le Conseil qui aboutit à la levée de troupes de part et d'autres. **4 septembre** : Les députés du Conseil sont arrêtés. C'est le coup d'état du 18 Fructidor.

1798 septembre : Le Directoire, conscient que l'armée est lasse, mal équipée et désorganisée, institue la conscription : les jeunes hommes de 21 ans doivent intégrer les rangs... Ils sont nombreux à préférer s'enrôler chez les Chouans ou dans des bandes de hors-la-loi, augmentant d'avantages le nombre de brigands qui sévissent sur les routes et dans les campagnes. De plus, pour équiper les nouvelles recrues, on lève un nouvel impôt, ce qui provoque des soulèvements que nos jeunes militaires sont chargés de réprimer !!!

1799 6 juillet : Les assemblées votent la loi des otages. **9 novembre** : Coup d'état du 18 Brumaire : Bonaparte prend le pouvoir, ce qui engendre des échanges de point de vues vigoureux (souvent à la limite de l'affrontement, parfois même percutant... !) dans la salle de l'Orangerie où se réunit l'Assemblée. **Décembre** : Les Royalistes se réunissent et se prononcent en majorité pour la fin de la lutte.

1800 14 / 16 février : Bonaparte réussit à convaincre l'un des chefs de l'insurrection vendéenne de se rendre avec l'assurance qu'il aura la vie sauve. Frotté tombe dans le piège. Il est exécuté avec plusieurs de ses compagnons d'arme. **20 octobre** : Bonaparte raye 52 000 noms sur la liste des émigrés : c'est la fin de l'exil pour eux, à condition qu'ils acceptent de prêter serment de fidélité à la nouvelle constitution. **24 décembre** : Un attentat échoue contre Bonaparte.

1801 Déportation de Jacobins.

1804 Une conjuration contre Bonaparte est déjouée. Le duc d'Enghien est exécuté en guise de représailles.

1810 La baisse des prix entraîne de nombreuses faillites qui s'ajoutent aux mauvaises récoltes : le nombre de sans emploi augmente, ce qui débouche sur des troubles sociaux. Des récoltes et des magasins sont pillés. Des transports de blés sont pris d'assaut par la population affamée.

1814 30 mars : Paris est assiégé et bombardé par les troupes prussiennes. La France est occupée.

1815 Les Cents Jours : Napoléon reprend le pouvoir en s'appuyant sur le mécontentement des Français à l'égard du roi. **avril** : L'ouest royaliste entre en insurrection. Le mouvement se propage dans tout le pays à cause de la peur d'une résurgence de la crise économique. **26 juin** : Soulèvement de la vallée du Rhône et du Languedoc, notamment à Nîmes et Avignon. A Marseille, la Terreur blanche menée par les Royalistes, dure pendant huit heures et fait plus de 200 morts. **juillet** : Massacres à Toulouse contre les partisans de l'Empereur. A Paris, Fouché fait dresser une liste des partisans de Napoléon qui sont arrêtés, jugés et déportés. **octobre / novembre** : La nouvelle chambre vote une loi de sûreté générale. **27 décembre** : Rétablissement des tribunaux d'exception : des condamnations en masse sont prononcées jusqu'en 1796.

1817 Un mouvement populaire à Lyon provoque « *les émeutes de la faim* », attisées par la politique de rigueur des ultra royalistes : la répression provoque la mort de 28 manifestants. Une trentaine d'autres seront déportés.

1820 avril : Un projet de réforme électorale provoque des mécontentements qui dégénèrent en affrontements. **juin** : Des troubles éclatent dans Paris à cause des débats sur cette loi de réforme. En province, des émeutes ont lieu également dans les grandes villes. **3 juin** : Un jeune étudiant nommé Lallemand est tué par la Garde Royale au cours d'une manifestation. Cette « bavure » provoque de nouvelles émeutes qui sont sévèrement réprimées.

1822 Epuration dans l'enseignement, notamment à l'université de Paris : les opposants au régime sont démis de leurs fonctions.

1825 Des troubles éclatent devant la Cathédrale de Rouen.

1830 / 27 juillet : Un mouvement de protestation populaire s'organise à Paris. Les troupes, prises à parti, sont vite débordées. S'en suivent trois jours de pillages dans les magasins, les rues sont dépavées et des barricades sont élevées. Sur les boulevards, des arbres sont même déracinés pour empêcher d'éventuelles troupes de passer. Le peuple s'empare de Paris et occupe l'hôtel de ville. Charles X s'entête et malgré la fraternisation des troupes avec le peuple, il donne l'ordre de tirer sur la foule ! **29 juillet** : Le peuple entre dans le Louvre. Les troupes royales sont forcées de quitter Paris avec le roi qui accepte les conditions posées par la nouvelle commission municipale qui se proclame « *gouvernement provisoire* ».

1831 22 / 23 novembre : Les canuts lyonnais se révoltent contre leurs conditions de travail déplorables et leurs trop maigres salaires. Malgré le soutien du Préfet lui-même, l'insurrection est réprimée par 36 000 hommes de troupe dépêchés sur place pour rétablir l'ordre.

1832 5 / 6 juin : Les funérailles du Général Lamarque, député de l'opposition, tournent à l'émeute.

1834 avril : Les républicains de Lyon et de Paris se soulèvent contre les lois de plus en plus strictes concernant le maintien de l'ordre. On dénombre environs 300 morts à Lyon suite à la

répression. Des troubles éclatent également à Marseille, Grenoble, Clermont-Ferrand, Lunéville... à chaque fois les représailles sont sanglantes ! **13 avril** : Journée de lutte dans le marais : quelqu'un tire sur la troupe, de la fenêtre d'un immeuble. La riposte ne se fait pas attendre : le lendemain à l'aube, les soldats envahissent le quartier et massacrent tous les habitants de l'immeuble en question. Mais ils ne s'en tiennent pas là : ils opèrent de nombreuses arrestations pour toutes sortes de mobiles... plus de 2 000 selon certaines sources !

1835 28 juillet : Un attentat à la bombe contre le roi fait 18 morts et 23 blessés, mais Louis-Philippe n'est pas touché.

1836 26 juin : Un nouvel attentat est perpétré contre le roi : un homme le vise avec une arme à feu, mais il tire au-dessus de lui.

1839 12 mai : Un soulèvement populaire a lieu dans Paris à l'instigation de quelques révolutionnaires récemment libérés par une loi d'amnistie. La préfecture et l'hôtel de ville sont pris d'assaut et occupés... pendant une heure !

1841 Durant l'été, des villes comme Toulouse, Bordeaux et Clermont-Ferrand connaissent des soulèvements contre les réformes fiscales.

1846 Un hiver rude venant s'ajouter à une crise financière endémique engendre toujours plus de chômeurs. Ces derniers trouvent appui auprès de la population qui manifeste son mécontentement en saccageant les édifices publics.

1847 décembre : L'opposition et le gouvernement n'arrivent pas à trouver des accords à la Chambre. Pendant que les parlementaires tergiversent, l'agitation ne cesse de croître partout en France.

1848 janvier : Guizot veut interdire les banquets ce qui provoque des manifestations de protestation de plus en plus virulentes le mois suivant. **22 février** : Les défilés des contestataires tournent à l'émeute et les affrontements sont violents : c'est une nouvelle révolution ! **Avril** : Des manifestations violentes avec combats de rue ont lieu à Limoges et à Rouen c'est l'artillerie qui est employé pour dégager les barricades ! **15 mai** : 150 000 personnes manifestent à Paris pour soutenir les soulèvements dans le reste des pays européens : la répression est une nouvelle fois sanglante ! **13 juin** : De violents affrontements se déroulent dans les rues de la capitale, opposant « bourgeois » et « populaires ». **22 juin** : Les ouvriers des ateliers nationaux manifestent à leur tour : le défilé tourne à l'affrontement. En quelques heures, plus de 400 barricades sont dressées dans Paris ! **décembre** : Election de Louis Napoléon comme Président.

1849 / 27 juillet : Promulgation de la loi contre la liberté de la presse. **27 novembre** : Malgré une nouvelle loi interdisant les grèves, le Président semble rester populaire.

1851 mars : Louis Napoléon entame une procédure de révision de la Constitution car il ne peut prétendre à la réélection : le projet est rejeté par l'Assemblée en juillet. **2 décembre** : Coup d'état de Louis Napoléon qui veut absolument tout faire pour conserver le pouvoir. C'est l'insurrection.

1852 / 14 janvier : Une nouvelle constitution voit le jour : c'est le Second Empire.